



# LE TRAIT D'UNION DE L'A.A.L.E.P.



**CAMERONE FORT DE NOGENT  
20 AVRIL 2005**



**CAMERONE A.A.L.E.P AUX INVALIDES  
23 AVRIL 2005**



**CAMERONE AUBAGNE  
30 AVRIL 2005**



**Juin 2005 - Numéro 56**



## MES QUATRE CAMERONE

par un membre de l'Amicale qui tient à garder l'anonymat tant ce reportage est incomplet

**L**e bal s'ouvre le 20 avril à Nogent. Grand beau temps. Trônent sur la pelouse les deux magnifiques canons pris aux Russes par la Légion à Sébastopol.

Fidèle aux traditions militaires, toujours bien ancrées, l'invitation convoquait les participants à 10 h 30 pour une prise d'arme prévue à 12 heures. L'horaire fut, lui, un peu moins militaire puisqu'elle ne commencera qu'à 12 h 30 (!) mais elle fut superbe comme à l'accoutumée avec la présence de la musique de la Légion Etrangère.

Pour l'Amicale, le Grand Moment (à part le récit du combat bien entendu) fut de voir notre camarade Alfred Berger décoré de la Médaille Militaire en présence du Général Dary lui-même.



*Ci-dessus : Alfred Berger décoré de la médaille militaire*



*A gauche : en attendant la prise d'armes, aux côtés de la belle Isabelle, les plus beaux représentants de la FSALE*

*Ci-dessous : Notre camarade Castellano, lit le récit du combat devant la plaque aux Invalides*

**Deuxième temps**, le 23 avril, le Camerone des Amicales d'Ile de France.

Très belle messe célébrée par le nouveau patron de la Cathédrale Saint Louis des Invalides, le Vicaire Général Cabanes-Bacou qui a su très bien évoquer la Légion et parler au cœur des légionnaires.



*Suite du récit en page 15*



## EDITORIAL

Pour l'éditorial de ce numéro le Président et la Rédaction ont pensé que rien ne conviendrait mieux que le texte de l'allocution prononcée par le Général Rideau dans la salle des rencontres de l'Institution Nationale des Invalides, le 23 Avril jour où les Amicales de la région parisienne fêtaient leur Camerone "perso".

Merci mon Général pour votre belle contribution.

**C**haque année, le 30 avril ou à une date proche, il est de tradition que les anciens de la Légion-Etrangère, se réunissent pour commémorer le combat de Camerone, où qu'ils se trouvent de par le monde et quel que soit leur nombre.

*Il n'est pas de mon propos de procéder à une exégèse de ce fait d'armes dont le récit vient de vous être fait lecture. Ce rôle incombe au Général commandant la Légion-Etrangère. Il l'a fait magistralement jeudi 20 avril à Nogent. Il se livrera certainement au même exercice, le 30 avril prochain, à Aubagne.*

*En revanche, je souhaite vous dire ce qui, selon moi, pousse les anciens légionnaires à se réunir chaque 30 avril, comme nous le faisons aujourd'hui. La raison de ces rassemblements est, me semble-t-il, tout entière contenue dans le mot **fidélité**.*

***Fidélité**, d'abord et avant tout, à la mémoire des 33000 légionnaires, de tous grades qui sont tombés sur tous les champs de bataille depuis 1831.*

***Fidélité** ensuite à nos compagnons d'armes, ces légionnaires, issus de près de 120 pays, qui réunis pendant 5, 10, 15 ans voire plus, sous le même drapeau, sans distinction de race, de religion, d'origine sociale ou que sais-je encore, donnent le meilleur d'eux-mêmes et servent de manière exemplaire la Légion-Etrangère qui, faut-il le rappeler, est une exception française.*

***Fidélité** enfin, à cette communauté légionnaire qui fut toute notre jeunesse et qui nous a marqués si profondément par son exigence et sa rigueur;*

- qui nous a marqués par le caractère sacré donné à la mission, qu'elle soit noble ou moins noble, guerrière ou ancillaire;*
- qui nous a marqués par la camaraderie et la solidarité exemplaire qui unissent les membres d'une même famille.*

*D'où l'immense et légitime fierté que nous ressentons aujourd'hui d'avoir servi, au sein d'une phalange magnifique, au sein d'une unité mythique à la réputation d'excellence, toujours intacte, qui au fil des ans n'a pas pris une ride, contrairement à nous... qui en avons pris quelques unes.*

*Ce sont pour toutes ces raisons et certainement pour d'autres que tous les ans, le 30 avril, le temps s'arrête quelques instants pour les anciens légionnaires réunis pour la circonstance.*

*Ils se souviennent et ils sont fiers.*

**Vive la Légion !**



## SOMMAIRE

Numéro 56 - Juin 2005

- 2 & 15 Mes 4 Camerone 2005
- 3 Editorial
- 4 Informations pratiques
- 5 Activités de l'amicale
- Sorties du Porte-drapeau
- 6 Activités à venir
- Carnet familial
- Assemblée générale 2005
- 8 Les années passent, les souvenirs restent
- 9 Deux canons russes au fort de Nogent
- 10 Visites à Puylobiers
- 12 Récits des anciens
- 14 Poésie

## LA VIE DE L'AMICALE

### RÉUNIONS :

Les réunions de l'Amicale sont mensuelles sauf en juillet et en août. Elles ont lieu en principe tous les 3<sup>ème</sup> samedi du mois, mais le Secrétaire Général vous fera savoir par courrier à chaque fois, la date et l'horaire de la réunion.

A l'issue, un repas non obligatoire, est pris par les participants qui veulent ainsi prolonger le contact amical. Le prix du repas est d'environ 20 Euros.

Le Siège Social de l'Amicale est fixé au Siège de la Fédération des Sociétés d'Anciens de la Légion de la Légion Étrangère : 15, avenue de la Motte Picquet - 75007 PARIS.

Permanence : tous les mercredi, sauf en août, de 14 à 17 h 30 à la maison des Associations du 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris - 4 rue Amélie - Bureau N° 2 - Station Latour-Maubourg.

### COMPOSITION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Colonel Pierre JALUZOT (†)  
Sauveur AGOSTA  
Benoît GUIFFRAY  
Bruno ROUX DE BEZIEUX  
André MATZNEFF  
Michel NAIL  
Alain MOINARD  
Patrick DAVID  
Alfred BERGER  
Eric AGULLO  
Christian ANDRE  
André BELAVAL  
François DECHELETTE  
James LAWSON  
Dragan LUKAC  
Hubert TOURRET  
Jacques TUCEK

Président d'honneur  
Vice-président honoraire  
Président  
Vice-président  
Vice-président  
Secrétaire général  
Trésorier général  
Trésorier-adjoint  
Porte-Drapeau  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre  
Membre



### Pour une inscription nouvelle :

Votre chèque de cotisation ou de don est à libeller à l'ordre de "La Légion" A.A.L.E.P. et à adresser à Monsieur le Trésorier de l'A.A.L.E.P. - 15 avenue de La Motte Picquet - 75007 PARIS qui vous enverra ou vous remettra à la prochaine réunion, votre carte d'adhérent.

Lettre de "La Légion" Amicale des Anciens de la Légion Etrangère de Paris - 15 avenue de la Motte Picquet - 75007 Paris.

Fabrication : photocopies réalisées par des membres de "la Légion A.A.L.E.P.", 15 avenue de la Motte Picquet - 75007 Paris

Date du dépôt légal : A la parution

Numéro I.S.S.N. : 1635-3250

Directeur de la publication : Benoît Guiffroy, Président  
Rédacteur : André Matzneff, Vice-Président  
Collaborateurs : Alain Moinard, Trésorier général  
J.-Philippe Rothoft, membre, illustrations photographiques et couvertures  
Mise en page : Jean-Michel Lasaygues, membre sympathisant



## ACTIVITES DE L'AMICALE

### EXPOSITION ROSENBERG (Suite)

Le président vient de recevoir une lettre du général Bruno Le Flem, président de la Société des Amis du Musée de la Légion Etrangère, datée du 16 mai, en voici l'essentiel.

*"... Je tiens, au nom du conseil d'administration de la SAMLE et en mon nom personnel à vous remercier très chaleureusement de l'aide précieuse que l'amicale des anciens légionnaires de Paris et vous-même avez apportée.*

*En effet, les membres de l'amicale ont répondu présent que ce soit pour le montage et le démontage de l'exposition, le vernissage et les permanences d'accueil sans oublier le reportage photographique qui fut bien utile pour illustrer l'article Képi Blanc.*

*La présence des anciens fut toujours souriante et efficace et a permis de renouer des liens fort sympathiques.*

*Encore bravo et merci..."*

Bravo à tous qui avez su répondre présent, enthousiastes, dévoués et discrets mais efficaces ce, malgré les difficultés de la vie quotidienne. Grâce à vous, l'Amicale a su remplir avec panache les missions demandées.

Bravo aussi aux membres du bureau qui se sont dépensés sans compter : le secrétaire général, avec brio et beaucoup d'astuces, a jonglé avec son téléphone, de partout où il se trouvait, parfois de l'étranger, pour parer à toute défaillance éventuelle et la réception du vernissage a été très réussie grâce à la grande expérience de notre trésorier qui a œuvré de main de maître, il ne restait plus au président qu'à apprécier, avec délices, les œuvres présentées... et, avec fierté, le travail bien fait.

**Dimanche 3 avril 2005**, le président et M. Rose, porte drapeau de la FSALE se sont associés à l'Amicale des Anciens Légionnaires d'Origine Chinoise en France pour commémorer la présence en France de 12.000 ressortissants chinois qui, avec les armées britannique, sont venus soutenir les armées alliées durant la Première Guerre Mondiale, à l'occasion de la fête traditionnelle "Qing Ming".

Cette cérémonie du souvenir s'est déroulée dans le cimetière chinois de Nolette, près de Noyelles-sur-Mer, dans la Somme ; 838 ressortissants chinois y sont inhumés.

**Mercredi 27 avril 2005**, André Matzneff, vice-président et Michel Nail, secrétaire général, ont participé à l'assemblée générale de "La Flamme sous l'Arc de Triomphe" à la mairie du 18<sup>ème</sup> arrondissement de Paris.

**Dimanche 22 mai**, nous avons partagé notre repas mensuel avec l'Amicale des Anciens Légionnaires d'Origine Chinoise en France, sur invitation de cette dernière qui fêtait Camerone, au "Grand palais royal", rue de Belleville. Ce fut grandiose, en présence du Général Robert Rideau, du Général Delhumeau, délégué du président de la FSALE pour la région Ile-de-France, d'une solide délégation de l'Amicale, de plusieurs amicales de l'Ile-de-France et de plus de 400 invités.

**Samedi 28 mai**, réunion au fort de Nogent du conseil d'administration de la FSALE, Alain Moinard, trésorier, qui en est membre y a représenté le président à l'assemblée générale, avec la participation de plusieurs membres de l'amicale dont le Colonel Taurand.

## SORTIES DU PORTE-DRAPEAU

### Du 15 mars au 31 mai 2005

**Lundi 11 avril 2005**. A 11h, dépôt de gerbe sur la tombe du Soldat inconnu de l'Arc de Triomphe, par le Président de la République du Portugal ; porte drapeau, Jacques Bonin, délégation Michel Nail.

**Mercredi 20 avril 2005**. Commémoration de Camerone au fort de Nogent autour du drapeau de l'Amicale, en présence d'une forte participation de "la Légion" Amicale de Paris.

**Samedi 23 avril 2005**. Commémoration du 142<sup>ème</sup> anniversaire du combat de Camerone par "la Légion" AALE de Paris et les amicales de la région Ile-de-

France avec leurs drapeaux, sous la présidence du Général Rideau, président de la FSALE.

**Dimanche 8 mai 2005**. Célébration du 60<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la seconde guerre mondiale à l'Arc de Triomphe, présidée par monsieur Jacques Chirac, Président de la République française.

**Lundi 20 mai 2005**. Célébration du 65<sup>ème</sup> anniversaire de la victoire de Narvik devant la stèle érigée Place de Narvik à Paris 8<sup>ème</sup> arrondissement ; porte drapeau Alfred Berger, délégation, André Matzneff, vice président et Jacques Tucek.



## ACTIVITES A VENIR

**Judi 14 juillet** il sera possible d'assister à la revue du 14 juillet dans une tribune réservée aux anciens combattants (pour ceux qui se seront fait connaître à temps) avec la présence attendue d'une délégation de l'Amicale des anciens légionnaire de Dresde et de la 724<sup>ème</sup> section des Médaillés Militaires.

**Mercredi 14 septembre** à 18 h 30, l'Amicale déposera une gerbe sur la tombe du Soldat Inconnu et ravivera la Flamme pour commémorer la percée de la Ligne Hindenburg en septembre 1918 et la remise de

la fourragère au RMLE devenu par la suite 3<sup>ème</sup> REI, **Samedi 17 septembre 2005**, la réunion et le repas mensuel à Rungis, au "café des Sports" Confirmation à venir durant l'été.

*Durant le mois de Juillet une seule permanence sera assurée au siège de l'Amicale le vendredi après midi entre 14 et 17h. La ligne téléphonique sera relayée sur le domicile d'un membre du bureau. Le siège sera fermé en août.*

## CARNET FAMILIAL

### PROMOTIONS

\* Trois membres de l'Amicale ont été promus dans l'Ordre national de la Légion d'Honneur, le 13 mai 2005 :

- **au grade de commandeur : François Gniewek** qui a porté la main du Capitaine Danjou à Aubagne, le 30 avril 2004. Adjudant chef de la Légion Etrangère, lieutenant honoraire, officier de la Légion d'Honneur, officier de l'Ordre national du Mérite, Médaille Militaire, Croix de guerre TOE, Croix de la Valeur militaire, 9 fois cité, 4 fois blessé au combat, (par deux fois à Dien-Bien-Phu), durant les campagnes d'Indochine et d'Algérie.

- **au grade de chevalier :**

**Pranas Stasiulis**, sergent de la Légion Etrangère, Médaille Militaire, Croix de guerre TOE, 5 citations, poly-blessé au combat durant la campagne d'Indochine.

**José Fontal Iglesias**, sergent de la Légion Etrangère, Médaille Militaire, Croix de guerre TOE, une citation à l'ordre de l'Armée, prisonnier du Viet-Minh durant quatre ans.

Tous réunis, nous leur adressons nos très vives et très chaleureuses félicitations pour ces promotions vaillamment et durement méritées au combat, avec honneur et fidélité.

### NAISSANCES

\* Le 30 décembre 2004, **Charlotte Perrieux**, 8ème petite fille du **Colonel Taurand** qui a maintenant 3 enfants, 8 petits enfants et 8 arrière petits enfants ;

\* En novembre dernier, **Agathe**, seconde petite fille du **Capitaine Taylor**.

De la part de tous les membres de l'Amicale, longue vie aux nouveaux nés et nos très vives félicitations aux parents.

## ASSEMBLEE GENERALE 2005

### PROCES VERBAL DES DELIBERATIONS DE L'ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE De " La Légion " A.A.L.E.P. du samedi 19 mars 2005

**L**e samedi 19 mars 2005, les membres de l'Amicale se sont réunis en assemblée générale ordinaire dans les locaux du Détachement de la Légion Etrangère de Paris (DLEP) au fort de Nogent à Fontenay-sous-Bois. L'amicale compte à ce jour, 202 membres actifs à jour de leurs cotisations, 64 sont présents et 38 sont



*représentés soit 102 votants : la majorité requise est atteinte, l'assemblée générale peut délibérer valablement. Le président Benoît Guiffroy ouvre la séance à 10.45h en faisant observer une minute de silence à la mémoire des membres décédés depuis la précédente assemblée générale en mentionnant tout particulièrement la disparition de Denis Bové qui était notre plus ancien membre et administrateur. Il félicite en suite le capitaine Robert Poinard (h), notre vérificateur aux comptes, pour sa promotion au grade de chevalier de l'Ordre national de la Légion d'Honneur, ainsi que MM Alfred Berger, porte drapeau et Juan Réquena Vidal qui viennent de recevoir la Médaille Militaire. Les points successifs de l'ordre du jour sont alors étudiés.*

## **1) Rapport moral du président**

Le président considère que l'année écoulée peut être qualifiée d'année excellente dans son déroulement. Nos effectifs sont actuellement de 259 adhérents dont 246 membres actifs et 13 membres sympathisants. En 2004, 28 nouvelles inscriptions sont venues renforcer nos rangs. Les activités ont connu un rythme soutenu, les permanences reçoivent la bonne fréquence de visiteurs, les réunions et repas mensuels voisinent une moyenne de 50 présents. Plusieurs membres ont accompagné le lieutenant François Gniéwek aux cérémonies de Camerone à Aubagne, ce dernier ayant eu l'honneur d'être choisi pour porter la main du Capitaine Danjou. Enfin, une bonne délégation s'est retrouvée en juin 2004 à La Rochelle, lors du congrès de la FSALE. Le conseil d'administration s'est réuni à trois reprises et l'aide apportée aux membres en difficultés se poursuit normalement.

Notre revue le "Trait d'Union de l'AALEP" a 17 ans d'existence paraissant quatre fois, cette année. Les anecdotes qu'elle contient sont très appréciées et demandées. La rédaction accueille toujours avec plaisir les récits qui lui sont remis. Le numéro 55 doit sortir mi-avril si tout va bien. Le site Internet a du succès : plus de six mille visites depuis l'an dernier.

La situation financière est bonne, le budget étant équilibré grâce, en particulier aux dons des membres de l'Amicale ; qu'ils en soient remerciés. Notre stock de plaques funéraires a été renouvelé. La nouvelle année est abordée avec optimisme ce d'autant que la subvention demandée auprès de la Mairie de Paris vient de nous être accordée.

Les relations avec la FSALE, la Légion d'active, les autres amicales, en particulier celles de l'Île de France, sont excellentes. Nous avons versé une somme de 250 euros (cotisation en tant que personne morale et dons des membres) à la Société des Amis du Musée de la Légion Étrangère.

Comme l'an passé, l'effort entamé pour améliorer la tenue et la cohésion est en bonne voie mais doit être maintenu. Il est envisagé d'obtenir des vestes "blazer" à un prix tout à fait raisonnable.

Pour conclure, chaque membre doit se sentir aidé et soutenu selon les objectifs fixés par notre fondateur Jacques Emile Maurer.

## **2) Rapport des activités.**

Michel Nail, secrétaire général développe le bilan des activités générales depuis un an, soulignant les dates et lieux des réunions statutaires, des réunions mensuelles et des nombreuses sorties du porte drapeau : 25 à l'occasion d'obsèques et 16 pour participer à des cérémonies officielles. En décembre 2004, nous avons pu bénéficier d'un contingent de places gratuites pour assister à une séance d'un cirque réputé : trente membres et leur famille ont pu ainsi se distraire agréablement pour les fêtes de fin d'année.

Du 18 mars au 10 avril, l'AALEP participe à l'organisation d'une exposition des œuvres du peintre aux Armées et ancien légionnaire Andréas Rosenberg, dans le pavillon du roi au château de Vincennes, assurant l'accueil et la surveillance des œuvres exposées.

Enfin, notre filleul de Puylobier, Antoine Ojéda est en bonne santé, il exerce ses talents à l'atelier de céramique. Certains d'entre nous lui ont rendu visite au cours de l'année et un petit colis lui a été adressé pour Noël avec nos vœux auxquels il a répondu.

## **3) Rapport financier.**

Alain Moinard, trésorier général, présente le bilan financier pour l'année écoulée : rubriques et graphiques sont projetés sur écran avec clarté et compréhension, démontrant le sérieux du travail effectué : les produits sont en augmentation : les dons et cotisations des membres représentent 74% de nos ressources annuelles ; leur total s'élève à 23.145, 31 euros. Les charges sont en diminution : 1.307, 33 euros dont 1234,65 euros sont imputables aux achats et autres services extérieurs. L'excédent du produit sur charges est de 40,54 euros. Le compte de résultat fait apparaître une baisse des charges de gestion et une croissance des produits : subvention, ventes de repas, insignes, cravates, supérieurs à l'année passée ;



Les diverses lignes du budget prévisionnel sont ensuite exposées : total des charges d'exploitation : 20529 euros ; total des produits d'exploitation : 20576 ; autres produits ; 180 euros ; excédent de produits sur charges : 47 euros.

#### 4) Contrôle des comptes

Robert Poinard, contrôleur aux comptes, souligne et certifie que les comptes sont réguliers, sincères et bien tenus, permettant de déterminer un résultat positif de 40,54 euros. Il suggère l'achat d'un logiciel de comptabilité performant bien spécifique, proposant d'aider le trésorier général et son adjoint à en faire bon usage.

A l'unanimité, les comptes arrêtés au 31 décembre 2004 sont approuvés, quitus est donné à Alain Moinard qui est remercié pour le travail remarquable accompli et le projet d'acquisition de ce logiciel adoptée.

#### 5) Cotisation annuelle

Sur proposition du conseil d'administration il est décidé, à l'unanimité, d'adopter un nouveau barème des cotisations annuelles : cotisation de base, 15 euros ; cotisation de soutien, 30 euros ; qualité de membre bienfaiteur, 50 euros et au-delà.

#### 6) Election de trois nouveaux administrateurs.

Pour remplacer Denis Bové, Jean Pierre Bénard et Dieter Roder, ont été élu à l'unanimité, membres du conseil d'administration : Patrick David qui prendra les fonctions de trésorier adjoint, Dragan Lukac, et Christian André.

#### 7) Prévisions d'activités et questions diverses

La Maison des Associations du 7<sup>ème</sup> arrondissement nous accueille dans ses locaux tous les mercredi après midi, de 14 à 17 h 30, jusqu'à fin juin avec reconduction en septembre. Nous y tiendrons réunions et accueillerons les nouveaux membres. Cette nouvelle permanence se situe 2 rue Amélie, Paris 7<sup>ème</sup>, métro La Tour-Maubourg (angle rue Saint Dominique, rue Amélie) ; téléphone 01 53 59 44 90.

La date de la traditionnelle brochette partie du mois de juin a été modifiée : elle est fixée au samedi 11 juin, dans le domaine des Gueules Cassées à Moussy-le-Vieux. Les salles de restauration et les chambres sont ouvertes à tous nos membres, toute l'année, le week-end comme en semaine.

Le déjeuner du 23 avril, à l'occasion de la commémoration du combat de Camerone, aura lieu au café La Tour Maubourg comme les années passées et non pas à la Brasserie de l'Ecole Militaire.

Le Colonel Taurand exprime ses remerciements pour la présence du drapeau et du président lors de la cérémonie de baptême du 159<sup>ème</sup> stage de moniteurs d'éducation physique militaire et sportive dont il a été le parrain, à Moret-sur-Loing, le 4 décembre 2004.

Le président remercie le major Rémy, secrétaire général de la Société des Amis du Musée de la Légion Etrangère d'être présent à cette assemblée générale et de partager le repas avec nous.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance est levée à 12 h 30. Elle est suivie de la photo traditionnelle et d'un déjeuner de tradition particulièrement apprécié au mess du fort, dans une excellente ambiance.

**Le Président Benoît Guiffray**

**Le Secrétaire Général Michel Nail**

## LES ANNEES PASSENT, LES SOUVENIRS RESTENT

Cette année encore, le 28 avril 2005, des officiers ayant servi au 3<sup>ème</sup> REI au Tonkin se sont réunis autour d'une table d'un excellent restaurant chinois du 16<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. C'est avec notre doyen et initiateur de cette rencontre traditionnelle, le Médecin-colonel V. Girard,

(légionnaire 1<sup>ère</sup> classe du 1/3<sup>ème</sup> REI) que se sont retrouvés le Général Moreau, l'Intendant-colonel Sanvoisin, le Général Couillaud, le Capitaine d'Arbaumont, le Capitaine Met, le Général Proust et le Colonel Roubert.





Malheureusement, des problèmes de santé ont empêché le Colonel Desjeux et le Chef de bataillon Lenoble de se joindre à nous.

Quant au Chef de bataillon de Venel, initialement prévu, c'est par téléphone, depuis son lit, qu'il a participé à la réunion ; en effet, l'avant-veille, il a sauté sans parachute du haut d'une échelle vacillante

et s'est fait une entorse au genou.

Bien sur, les évocations, les anecdotes et les souvenirs communs ont animé les conversations, nous rajeunissant d'un bon demi siècle.

M. d'Arbaumont

## DEUX CANONS D'ORIGINE RUSSE AU FORT DE NOGENT

**D**urant la guerre de Crimée (1853-1856) qui opposa l'Armée russe à un corps expéditionnaire franco-anglais, les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Régiments Etrangers, venus d'Algérie, constituant la Brigade étrangère, se sont taillés une réputation "d'élite" en participant notamment aux batailles de l'Alma, du plateau de Chéronese, d'Inkerman et de Malakoff que les régiments russes tenteront, en vain de reprendre, puis de Sébastopol qui fut occupé par la Brigade Etrangère.

Au siège de Sébastopol, les deux régiments ont eu 78 officiers tués ou blessés ainsi que 1.265 gradés et légionnaires.

De nos jours, l'inscription "Sébastopol 1865" figure sur les drapeaux du 1er Régiment Etranger et du 2<sup>ème</sup> REI ; celle de "Alma 1855" y a aussi été portée puis s'est trouvée reléguée dans l'oubli par la suite.

Tué, "au milieu des légionnaires dont il était aimé", lors de l'opération dite de "l'ouvrage du 2 mai", en 1855, le Colonel Viénot, commandant le 1<sup>er</sup> Régiment Etranger, a donné son nom au quartier de "la maison mère" de la Légion Etrangère, d'abord à Sidi-Bel-Abbès puis maintenant à Aubagne.

Au retour de cette expédition, l'Armée française a rapporté de nombreuses pièces d'artillerie de forteresse, à gros calibres, conquises sur l'Armée du Tsar. Les plus belles ont été déposées dans l'enceinte de l'hôtel national des Invalides à Paris.

Début 2004, le Capitaine Gil et son adjoint le Lieutenant Négroni ont retrouvé deux de ces canons dans les réserves du musée de l'Armée et ont obtenu le 26 juillet 2004 qu'ils

soient placés en dépôt au fort de Nogent pour rappeler aux légionnaires, aux recrues et aux visiteurs les sacrifices des anciens.

Lors de la passation de commandement du Capitaine Gil en août 2004, le président et le vice président André Matzneff, (dont les ancêtres ou des parents ont peut-être combattu durant cette guerre, dans les armées du Tsar), apprennent avec consternation que l'opération de mise en place risque d'échouer faute de disposer de crédits nécessaires, (environ 2.000€), pour construire deux supports en béton destinés aux canons.

Après une rapide concertation, l'Amicale adresse, le lendemain, une demande motivée au président des "Gueules Cassées", qui, en son temps, ont eu le Général Rollet pour président, afin d'obtenir le soutien financier nécessaire pour concrétiser ce projet de Mémoire. Une réponse positive parvient le 8 octobre et le Capitaine Messenger, nouveau commandant de compagnie, peut réaliser rapidement ces supports.



*Un des deux canons russes du Fort de Nogent derrière le Capitaine Messenger, nouveau commandant de compagnie, et un Sergent-chef d'active.*



La mise en place des canons, de part et d'autre de l'allée centrale du fort, en avant du mat des couleurs, ne sera pas terminée avant le 30 mars 2005 en raison de péripéties diverses pour en assurer le transport et le déchargement pour lequel il n'a pas fallu moins de deux grues. (Voir au dos de la couverture)

Matriculés N 627 et N 628 à l'inventaire du musée de l'Armée, ces deux canons de 24 sont en fonte. Fondus au cours de la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, ils ont un calibre de 172mm, une longueur de

3,85m et un poids de 4.800 kg. Ils portent les grandes armes de l'Empire Russe et des inscriptions en cyrillique à hauteur des tourillons. Ils ont été pris en 1854, au siège de Sébastopol. Qui sait, par des légionnaires ?

Enfin, pour conclure, je ne peux m'empêcher de vous donner ce portrait de "monsieur légionnaire"<sup>(1)</sup> dans les tranchées de Sébastopol, que le colonel de Villebois-Mareuil nous a laissé : *"L'homme est debout, c'est sa nature de légionnaire de se présenter*

*ainsi au danger. Il est enveloppé de sa criméenne, un mouchoir serré à la nuque est noué sur la visière ; on devine sur le devant la grande cartouchière d'Afrique. Son visage de vieux soldat s'est immobilisé dans la contemplation d'une pensée, durci d'une froide résolution sous la tristesse du jour d'hiver qui tombe ; son âme reste implacablement concentrée dans l'unique préoccupation de bien mourir au poste dont il a l'honneur et la garde"*.

(1) " Les ventres de cuir ". Les russes appelaient ainsi les légionnaires en raison de la large cartouchière de ceinture qu'ils suspendaient au cou par une courroie pour en extraire plus rapidement leurs munitions.



*L'autre canon au premier plan au cours de la cérémonie de Camerone 2005 au fort de Nogent*

## VISITES A PUYLOUBIER

Visite des "anciens" à Puylobier.



*MM. Ojeda et Komadi en compagnie de M. Jacques Tucek*

**D**epuis 2 ans, avec mon ami Jacques Tucek, nous nous retrouvons à Aubagne pour la cérémonie culte de la Légion-Etrangère du 30 avril, arrivant déjà le 29 pour la veillée au Quartier Vienot. Et rite immuable cette journée du 29 nous la passons au Domaine du capitaine Danjou à Puylobier, ayant deux bonnes raisons de nous y rendre. La première pour rencontrer M. Ojeda, "filleul" de l'amicale que nous avons parrainé en 2004. La deuxième, un peu plus "sentimental" pour moi, c'est de retrouver un Grand Ancien du 5<sup>ème</sup> REI, maintenant âgé de 95 ans...l'ancien caporal chef Imre Komadi (son épopée est relatée dans le Képi-Blanc



N°650 de 2003). Ce "brave" né en 1910 s'est engagé en 1930 à la Légion... Je dis sentimental, car il a servi au 5<sup>ème</sup> REI dans les mêmes bataillons, mêmes compagnies et mêmes endroits que mon père durant la période 1940-1946. Il fit la retraite de Chine dans la colonne Alessandri en 1945...

Honneur nous était fait de déjeuner tous les quatre au mess des pensionnaires, et après le repas de converse longuement sous les pins parasol... notre ancien et notre filleul sont intarissables de souvenirs et d'anecdotes des plus croustillantes...Komadi se souvient très bien d'avoir présenter les armes au Lieutenant-colonel Rollet!!!.

Après leur avoir offert quelques présents et notamment des chocolats... vers 16 heures nous prenons congé de nos Anciens et promis juré, rendez vous est déjà fixé au 29 avril 2006... pour se retrouver chaleureusement comme il se doit. Ils le méritent bien !

**Jean-Philippe ROTHOFT**

## Visite à Antonio Ojeda Pensionnaire à Puylobier et filleul de l'Amicale

**S**erge Mazzoni s'est rendu à Aubagne, cette année pour participer aux commémorations du 142<sup>ème</sup> anniversaire du combat de Camerone le 30 avril programmant de rendre visite à Antoine Ojeda. Aussi le lendemain, tous deux ont passé ensemble la journée du 1<sup>er</sup> mai au domaine du Capitaine Danjou dans le cadre magnifique de la montagne Sainte Victoire. Ce fut l'occasion d'une visite mémorable du musée, des ateliers, de la



*MM. Ojeda et Mazzoni devant une peinture en trompe l'oeil de la coopérative de Puylobier*



ferme et de la boutique qui regorge de souvenirs.

Le déjeuner pris sur place a été l'occasion d'apprécier la qualité du vin de l'Institution et d'évoquer les grands souvenirs du passé sous le fanion vert et rouge.

Antoine a un excellent moral et apprécie beaucoup ces contacts avec l'Amicale. Il devient un véritable artiste en céramique au point qu'il envisage de s'établir à son compte dans un avenir plus ou moins proche. Il a aussi en projet de "monter" à Paris vers la fin de l'année. Il y sera le bienvenu et nous l'accueillerons avec beaucoup de plaisir.

*MM. Ojeda et Mazzoni devant le musée de Puylobier*



## RECITS DES ANCIENS

### UNE SALE ODEUR DE PARFUM

**Q**uartier Viénot, un jour d'avril 1947 20h. Des camions embarquent les sections à l'instruction pour une grande marche de nuit.

Ils nous larguent à vingt ou trente kilomètres de Sidi Bel Abbès. Au départ de la marche, l'ambiance débonnaire et joyeuse, est vite remplacée par un lourd silence au fur et à mesure des kilomètres. A chaque arrêt de dix minutes, des gars enlèvent leurs godillots pour soulager des pieds endoloris, certains sont en sang, d'autres n'arrivent pas à se rechauffer. La peur de ne plus pouvoir repartir en fait frissonner plus d'un.

A l'issue de l'une de ces pauses, l'un de mes compagnons de route me demande soudain : "Tu ne sens rien ?" ; "Mais si, que je lui réponds, une mauvaise odeur de parfum !".

Devant nous marche Romantin, réputé pour se frictionner, souvent, d'eau de cologne. Aussi, sans réfléchir, je me mets à dire : "Tiens la cocote s'est parfumée". Malgré les douleurs endurées tous les gars

autour, se mettent à rire. Moi... je reçois un magistral coup de pied dans le derrière et m'entends dire par notre adjudant : "Devos, tu me feras quatre jours de taule !".

Je cherche aussitôt à lui faire comprendre qu'il s'agit d'une blague mais notre homme ne veut rien savoir. Par la suite, au quartier, j'apprendrai que notre adjudant se parfume abondamment.

Le retour est bercé par l'idée de pouvoir "ronfler" un peu mais ce n'est qu'un rêve vite dissipé à l'arrivée par le traditionnel nettoyage d'armes. Quant à moi, une heure après, c'est la cabane, pour quatre jours. J'y fais connaissance avec de drôles de gars et surtout des fortes têtes. Aussi, à la sortie je me jure de ne plus y revenir.

Un qui se marra bien dans la chambrée, c'est notre Romantin !

**Légionnaire Louis Devaux, ancien  
De la 4<sup>ème</sup> compagnie du 1/3<sup>ème</sup> REI**

### LE LEGIONNAIRE DE MALAKOFF

#### De tels évènements ne peuvent se passer qu'à la Légion

**L**e Lieutenant Panel a tout juste 25 ans quand il débarque à Vama le 22 août 1854 en vue du siège de Sébastopol sous les ordres du Général de Canrobert.

Dans sa compagnie nombreux étaient les légionnaires vieux briscards des temps anciens, de la conquête de l'Algérie, la discipline était stricte et les anciens chevronnés ne bronchaient pas sous la mitraille.

Le 25 mai 1855, l'ordre est donné d'enlever à l'avant du bastion central les ouvrages de contre approche de l'ennemi. L'attaque doit être menée par 6 compagnies des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> Régiment. A huit heures le Lieutenant Panel passe ses hommes en revue, un mot par ci, un souvenir par là ; quand il passe devant le légionnaire Duplan, un ancien d'Espagne, engagé en 1831 à la création, "ton arme est sale, tu vas me frotter cela" lui lance le lieutenant. Le légionnaire pâlit mais le lieutenant nerveux continue pas moins son inspection. A neuf heures l'attaque est lancée. Duplan s'élance à fond, la baïonnette haute ; il parvient dans les premiers sur les remparts, blessé à l'épaule gauche il continue la lutte et enragé, il s'empare d'un mortier.

La position fut gardée malgré les violentes contre-attaques de l'adversaire. C'est là que le

Colonel Viénot, accouru en renfort est tué d'une balle en plein front. Le Lieutenant Panel ne put dissimuler sa joie quand il retrouva Duplan vivant, il l'avait perdu de vue durant l'attaque et n'avait pu cacher son inquiétude.

Quatre mois plus tard, le 5 septembre, l'assaut général de Sébastopol était décidé. On fit appel à cent volontaires pour appliquer échelles et madriers sur les murs de défense adverses ; en tête des colonnes d'assaut la compagnie du lieutenant Panel doit fournir vingt volontaires. Sortant des rangs le premier : le légionnaire Duplan. A sa vue Panel reste figé !

Ces volontaires sont sous les ordres du sergent-major Vaillez qui ne s'embarrasse pas de tactique. A la fin de la préparation de l'Artillerie, c'est droit devant ! Portant leur charge sur trente mètres à découvert, ils y sont allés !

Duplan se retrouve au pied du bastion de Malakoff, mais avec ses camarades, ne pouvant résister à l'envie d'être les premiers sur les courtines, "avant les zouaves", ils escaladent les échelles et atteignent les premiers la crête. La redoute Malakoff est submergée et appartient à la Légion.

Le 9 septembre au cours d'une prise d'armes présidée par le Général de Canrobert, le Sergent-



major Vaillez est nommé Sous-lieutenant et le légionnaire Duplan reçoit les galons de sergent.

Lorsque le Sergent Duplan revient vers la compagnie le lieutenant ne peut s'empêcher de l'étreindre. Pourquoi Duplan était-il simple légionnaire interroge le Général ? "Mon Général, il avait sa retraite depuis 1847, à l'époque de la soumission d'Abdel Kader, il tint à rengager au moment de mon

départ pour le Gallipoli, car un mauvais coup peut t'arriver et si tu meurs je serai là me dit-il"

*"Vous le connaissez bien ? demande le Général - C'est mon père dit le Lieutenant Panel"*

***Combien d'actions, combien d'exploits célèbres sont demeurés sans gloire au milieu des ténèbres où chacun seul témoin des grands coups qu'il donnait ne pouvait discerner où le sort inclinait.***

## A TOI MON NOBLE DRAPEAU

### 3<sup>ème</sup> Partie du récit du Colonel Robert Taurand

C'était il y a bien longtemps, tout jeune soldat âgé de 18 ans, que de fois, dans ma première tenue "Bleue horizon", n'ai-je pas suivi, fatigué, harassé d'une longue marche, le drapeau du brave 95<sup>ème</sup> R.I.

"*Debout les morts*" était la devise de ce régiment dont le noble drapeau avait vu mourir des milliers d'hommes, particulièrement des milliers de "Poilus" durant la dernière guerre, celle de 14/18 ... nous étions en 1937 et j'étais loin de me douter en suivant dans les rue de la ville, l'emblème tricolore, que j'allais vivre en 23 ans, tant d'aventures humaines dont 5 guerres...

Oui, mes amis, depuis ce temps là, que de drapeaux n'aurais-je pas encadré, escorté, porté ... mais aussi que d'honneur ressenti, de satisfaction et d'orgueil montré et partagé. Aujourd'hui encore je mesure la grande chance d'avoir connu de tels moments émouvants, marqués de tant de dignité, d'une richesse incomparable... devenus des souvenirs qui perdurent et restent si précieux à mon cœur.

Oui, que de joie ne m'avez-vous pas donnée, que d'images ne se sont-elles pas inscrites à jamais dans ma mémoire ... et le bonheur de me les remémorer et le privilège de les écrire, les relater pour vous, ce jour.

Tous ces nobles drapeaux, ces emblèmes sacrés m'ont émerveillé ... ils m'ont procuré un sentiment de bonheur intense et de plaisir profond.

Oui, je les ai servi, protégé, parfois détruit, mais une carrière de 34 années, déroulée à grande vitesse, m'aura donné l'avantage de bien cerner ce qu'ils représentent pour tout soldat et tout français. Moi qui parle de vous, mes chers drapeaux, mes chers emblèmes, je vous entoure de respect, d'attachement, de fidélité, de beaucoup d'admiration et d'affection.

Pour moi, vous êtes plus qu'un objet, plus qu'une chose inerte, car dressés au vent avec vos plis mouvants, vous prenez vie. Vous êtes le guide, le phare, vous accaparez les honneurs et les regards. Vous êtes le point de rassemblement, de ralliement...

on vous embrasse, vous entoure, vous protège et pourtant vous dominez, vous brillez, vous en imposez ! Devant vous, on s'incline, on salue ... n'êtes-vous pas la pièce maîtresse lorsque vous prenez vie ! Lorsque vous êtes là, devant des centaines, des milliers d'êtres !...

Superbes drapeaux avec vos 3 couleurs si pures, ornées de lettres d'or, de devises légendaires ... oui vous devenez vivants et parlez si simplement de vos campagnes par ces noms de victoires, quelquefois de tristes moments, inscrits dans votre "corps"... noms qui claquent et marquent dans le temps la bravoure, l'héroïsme de tant et tant de soldats, de ces êtres... de ceux qui ne sont pas revenus, dans le sacrifice suprême ... et aussi du grand nombre de ces vivants qui auront suivi votre chemin, en sont revenus eux, pour en garder un fidèle souvenir durant toute leur vie.

N'en doutez pas, à lire ces inscriptions prestigieuses, c'est toute l'Histoire militaire, c'est toute l'Histoire de notre pays et de ses héros, dont il est question - Histoire de nos aïeux, de nos pères, de nos anciens. C'est toute la grandeur du sacrifice inscrit sur le terrain par le sang versé ... repris sur les drapeaux frangés d'or avec le nom rappelé des batailles ... des récompenses acquises, des médailles et fourragères méritées.

Oui, celles-ci sont rouges, verte et rouge, couleurs des croix de guerre et d'autres; elles rappellent le dévouement, l'abnégation et le courage exemplaire, exceptionnel. Elles ponctuent aussi la constante, chers drapeaux, de votre présence dans les grandes batailles et les faits d'armes de légende. Ces inscriptions pérennisent la durée, le passé, ... elles sont la marque indélébile, l'empreinte définitive de lieux, de dates, de faits vrais, indiscutables.

Ce drapeau du 95<sup>ème</sup> R.I., que j'avais tant de fois suivi, escorté et honoré fut fin Mai 1940, brûlé volontairement, à Châtillon-sur-Sambre, près du Cateau dans le Nord, avant qu'il ne tombe aux mains de l'adversaire, après de très durs combats meurtriers. ... Des larmes ont coulé des yeux des tous les témoins présents ... de tous grades ... ça fait croyez-



moi très mal !

Pour moi, ce fut la captivité au stalag XIIB en Allemagne après 300 km de marche ... pour m'évader début novembre 1940 (évasion rocambolesque réussie, c'était la 2<sup>ème</sup> tentative, la première me rapportant 1 mois de cachot dans la forteresse de Sedan ! ...)

Suite à cette réussite, le Sergent que j'étais à l'époque ressentait le désir de la revanche et d'une première victoire sur le sort.

Que de drapeaux n'aurais-je eu l'honneur de servir, d'honorer ! je ne résiste pas à l'envie de vous en citer quelques uns.

"95<sup>ème</sup> R.I. - 152<sup>ème</sup> R.I. - 4<sup>ème</sup> Zouave - 8<sup>ème</sup> R.I. - 2<sup>ème</sup> Choc - Garde de Paris - St Cyr - 1<sup>er</sup> B.M.E.O. - 8<sup>ème</sup>

B.C.M. - 5<sup>ème</sup> R.E.I. - 13<sup>ème</sup> D.B.L.E. et d'autres au Sahara, à Joinville, à l'E.I.S." Pour chacun d'eux, j'ai eu le même sentiment de respect, ressenti la même émotion et agis pour lui avec la même ferveur.

Et bien, mes chers amis, il est bien temps, après toutes ces considérations qui vous ont dévoilé l'esprit de son auteur et de toute sa Foi, de vous conter l'histoire pas banale du drapeau du 5<sup>ème</sup> R.E.I., dont j'ai eu le grand honneur d'être le porteur le 11 novembre 1954, à Paris sur les Champs Elysées.

*(A suivre)*

**Robert Taurand**  
**Commandeur de la Légion d'Honneur.**

## POESIE

### Il était multitude

Seul, il allait, de son pas lent, vers ce lieu Seul  
Où dormaient à jamais dans leurs mornes cercueils  
Ceux qui sont tombés au mutan de la guerre  
Et qu'on baptise héros quand on les met en terre.

Il était seul, pourtant il était multitude  
Riant tout bas de ceux qui dans sa solitude  
Le croyaient enfermé !

Car ils étaient tous là  
Les amis de toujours, ses amis de Combat  
Qui l'attendaient au rendez vous du Souvenir  
Morts, Morts ! Allons donc

Lui les ferait sortir  
De l'humus pourrissant par l'ardente magie  
D' un coeur qui se souvient...Et redonne la vie.

Et de tombe après tombe, il s'en va, leur parlant  
Tel un choeur antique, un pôle récitant :

Karl Müller, vieux copain de guerres emmêlées  
Croix de Guerre et de Fer, médailles en allées  
Au trou de ta poitrine.

Ustini Aldéo,  
Chante encore pour moi  
Ton dernier Bel-Canto.

Kuksisko Andréas, de ta voix de stentor  
Je t'entends engueuler cette putain de mort  
Qui osait te défier mais qui t'a eu, la Garce  
Car tu ne croyais pas en son ultime farce.

Bébert de Belleville, Aristo de la Butte  
Tard venu parmi nous pour partager nos luttes...

Tu avais lu Dumas et te croyais Porthos !  
Fine lame éclatée au fil d'une bastos...

Et toi, Mon Lieutenant, je peux te tutoyer...  
Mon frère, mon ami, mon Chef, beau Chevalier  
Qui ne porta jamais d'autre rubannerie  
Que le sillon sanglant sur ta face meurtrie....

Et toi, Signor Gomez...et toi fier Martinez

Et toi, Van Copenol, blond flament au long nez  
Et toi, et toi, Debout ! Voici la Garde...  
Debout pour le Caïd qui là bas te regarde !

Il était multitude....Et cette multitude  
L'entourait, le grisant, lui donnant fortitude.  
Et il criait, et il criait et il hurlait  
Et il pleurait, il riait et pleurait et riait  
Car il portait en lui la Vérité Première  
Ardente Vérité, essentielle et fière....

Un Légionnaire Seul, Cela n'existe pas.  
Mort ou vif, au repos, paré pour le Combat  
C'est toute la Légion, sa Clarté, son Mystère...

C'est lui  
C'est toi  
C'est moi  
C'est nous les Légionnaires....

**Achille Soetaert**  
**Ancien Aumonier de la Légion Etrangère**



Puis ce fut devant la plaque rappelant le sacrifice de Camerone un dépôt de gerbe par le Général Robert Rideau et le Colonel Benoît Guiffroy et la lecture du combat chaque année plus vibrante, par Pascal Castellano.

La vraie surprise vient au pot avec les pensionnaires des Invalides. Au lieu d'un quelconque crémant notre Trésorier Général et Grand Organisateur Alain Moinard a fait servir une impressionnante quantité d'un délicieux vrai champagne. Chapeau la Légion et vive la trésorerie !

Le soir sous l'Arc de Triomphe beaucoup de bérets verts. Une forêt, n'exagérons pas... mais un gros bosquet !

La musique nous a joué le "Boudin" en totalité au moins six fois. Peu réglementaire mais fort sympathique.



*Camaraderie et fidélité entre jeunes et anciens*

### **Troisième temps. Le grand Camerone, celui de la maison Mère à Aubagne.**

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. A la pluie de l'année dernière succédait en 2005 un soleil écrasant la voie sacrée, le Monument aux Morts et bien entendu les tribunes. Il ne devait pas faire beaucoup plus chaud dans la cour de la ferme de Camerone. A la différence près que lesdites tribunes étaient abondamment fournies de bouteilles d'eau, merci à la parfaite organisation légionnaire.

Le Colonel Paingault et l'auteur assis côte à côte en burent au moins trois bouteilles ce qui pour un 30 avril est pour le moins inhabituel.

Pour la cérémonie elle-même, le lecteur est prié de se reporter à Képi Blanc qui est paru grâce à ses importants moyens avant le Trait d'Union ce qui est hélas beaucoup moins inhabituel.

### **Dernière étape. Le 31 avril à Montpellier.**

Départ à 6 h 30 de la gare de la Ciotat direction Montpellier via Marseille.

Enfin le train part mais pas le passager car la gare n'ouvre ses portes qu'à 7 h 00 le Dimanche ! Retour au triple galop au Centre d'hébergement de la Légion Etrangère distant de 300 m où un charmant camarade belge n'hésite pas à transporter votre serviteur dans une somptueuse Mercedes jusqu'à Marseille !

A Montpellier, ou plus exactement à Castelnaud le Cres, l'Amicale est nombreuse et super organisée. En font également partie le Colonel Sardin, et l'auteur. Présidée par Georges Lannuque elle compte dans ses rangs 41 porteurs de légion d'honneur et 35 médaillés militaires !

Ambiance chaleureuse et recueillie. Le récit du combat est lu par l'Adjudant-chef Martin Ebert et la main du Capitaine Danjou (oui vous avez bien lu la main du Capitaine Danjou, l'Amicale en a fait faire une copie) est portée par Paul Batut accompagné de Horst Seidl et de Constantin Novik.

Après le déjeuner et les chants d'une chorale placée sous la ferme autorité du Colonel Michel Douls, départ pour Paris.

4 Camerone, 4 styles, 4 très belles journées.

*Je suis pratiquement prêt à réciter le combat par cœur.*



*Le 31 avril à Montpellier*



**2 grues, 3 palands, 10 légionnaires,  
5 heures de boulot...**



**Ouf ! Les canons de “Navarone-  
Sébastopol” sont en place.**

